



La science progresse à une vitesse vertigineuse, et avec elle, des innovations émergent qui remettent en question les frontières de l'éthique et de la morale. L'un des débats les plus brûlants aujourd'hui concerne la manipulation génétique : est-ce un progrès positif pour l'humanité ou une dangereuse intervention dans le dessein divin ? En tant que catholiques, nous devons analyser ce sujet sous l'angle de la foi et de la raison, en recherchant la vérité à la lumière de l'Évangile.

1. Qu'est-ce que la manipulation génétique ?

La manipulation génétique regroupe un ensemble de techniques permettant de modifier l'information génétique des organismes vivants. En termes simples, il s'agit d'altérer l'ADN afin d'améliorer certaines caractéristiques ou de corriger des défauts. Ce domaine inclut la thérapie génique, l'édition génétique avec CRISPR, le clonage et l'ingénierie embryonnaire.

Les scientifiques ont réalisé des avancées remarquables, depuis la possibilité de guérir des maladies héréditaires jusqu'à l'amélioration des cultures agricoles. Cependant, la manipulation génétique chez l'être humain soulève des questions profondes sur la dignité de la personne et le respect du plan de Dieu.

2. La position de l'Église : entre espoir et prudence

L'Église catholique n'est pas opposée au progrès scientifique. En effet, elle reconnaît que la science est un don de Dieu qui doit être utilisé pour le bien de l'humanité. Comme l'indique le *Catéchisme de l'Église catholique* :

« La recherche scientifique en elle-même est une expression significative de la domination de l'homme sur la création ; mais elle doit être au service de la personne humaine, de ses droits inaliénables, de son bien véritable et intégral, conformément au dessein et à la volonté de Dieu. » (CEC 2293)

Cependant, l'Église établit une distinction essentielle : il existe une différence entre une intervention thérapeutique et une manipulation génétique qui cherche à altérer artificiellement la nature humaine.



- **Thérapie génique** : L'Église soutient les recherches visant à guérir des maladies et à soulager les souffrances humaines. Si une intervention génétique respecte la dignité de la personne et n'implique pas la destruction d'embryons, elle peut être considérée comme moralement acceptable.
- **Modification génétique des embryons et amélioration génétique** : Ici, l'Église met en garde contre les dangers de se prendre pour Dieu. Manipuler la génétique pour concevoir des « bébés sur mesure », modifier des traits physiques ou intellectuels, ou encore transformer l'essence humaine représente un grave risque moral.

3. Les risques éthiques et spirituels

Le pape Saint Jean-Paul II, dans son encyclique *Evangelium Vitae*, nous rappelle que la vie humaine est sacrée, de la conception jusqu'à la mort naturelle. Modifier génétiquement les êtres humains à des fins non thérapeutiques comporte plusieurs dangers :

a) Perte de la dignité humaine

Si la vie humaine devient un « produit » que l'on peut concevoir et modifier, il existe un risque de perdre le sens de la dignité intrinsèque de chaque personne. La Bible nous enseigne :

« Avant même de te former dans le sein de ta mère, je t'ai connu ; avant que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré. » (Jérémie 1,5)

Chaque être humain est unique, créé par Dieu avec un but précis. Que se passera-t-il si nous commençons à concevoir nos enfants selon nos préférences ? Cela pourrait mener à une société où la vie humaine est évaluée en fonction de sa « qualité » plutôt que de sa dignité intrinsèque.

b) Destruction des embryons et eugénisme

De nombreuses techniques de manipulation génétique impliquent la destruction d'embryons humains, ce qui est inacceptable d'un point de vue catholique. Chaque embryon est une vie humaine ayant le droit d'exister. De plus, l'amélioration génétique pourrait conduire à une nouvelle forme d'eugénisme, où seuls les individus « génétiquement aptes » auraient le droit de naître.



c) Orgueil et transhumanisme

La tentation d'améliorer l'humanité par la génétique peut nous amener à un excès d'autosuffisance, en oubliant notre dépendance envers Dieu. C'est l'un des dangers du transhumanisme, un courant qui cherche à dépasser les limites humaines grâce à la technologie.

Dans la Bible, nous trouvons un avertissement contre l'orgueil humain dans l'histoire de la Tour de Babel (Genèse 11,1-9). Lorsque les hommes ont tenté d'atteindre le ciel par leurs propres moyens, Dieu a confondu leurs langues et dispersé l'humanité. Aujourd'hui, avec la manipulation génétique, nous pourrions être face à une nouvelle forme de défi envers Dieu.

4. Comment un catholique doit-il réagir face à ces avancées ?

En tant que croyants, nous devons adopter une attitude équilibrée, en évitant aussi bien le rejet irrationnel du progrès scientifique que l'acceptation aveugle de toute innovation. Voici quelques lignes directrices pour discerner :

- **S'informer et former sa conscience** : Nous ne pouvons pas rester dans l'ignorance. Nous devons nous éduquer sur ces sujets d'un point de vue chrétien.
- **Soutenir la recherche éthique** : La science peut et doit être utilisée pour le bien. Il est légitime de soutenir les thérapies géniques qui guérissent des maladies sans compromettre la vie des embryons.
- **Défendre la dignité humaine** : En tant que catholiques, nous devons nous opposer à toute pratique qui traite la vie humaine comme un objet de manipulation.
- **Prier et faire confiance à la Providence divine** : Dieu nous a donné l'intelligence, mais Il nous a aussi fixé des limites. L'humilité est essentielle pour reconnaître que nous ne sommes pas des dieux.

5. Conclusion : L'avenir de l'humanité entre les mains de Dieu

La manipulation génétique est un domaine à la fois fascinant et dangereux. Elle peut apporter de grands bénéfices, mais aussi d'énormes risques si elle est utilisée sans éthique. En tant que catholiques, nous sommes appelés à discerner et à agir avec sagesse, toujours avec la certitude que la dignité humaine ne dépend pas de la perfection génétique, mais de



l'amour infini de Dieu.

« *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te rends grâce pour tant de prodiges : merveille que je suis, merveille que tes œuvres !* » (Psaume 139,13-14)

Continuons à faire confiance à la volonté de Dieu et à défendre la vie, en nous rappelant que notre valeur ne vient pas de la science, mais du fait que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.